

Chronique du temps passé : baignades à Ingrandes

Les deux photos en verso de la couverture illustrent l'évolution de la baignade dans la Loire, si agréable, mais qui doit s'adapter à la pollution de l'eau et aux normes de sécurité de notre époque...

Dans l'histoire, la Loire est surtout citée pour ses accidents, ses noyades ou comme l'issue de bagarre ; Un quiproquo est resté dans les mémoires : monsieur de Roquelaure envoie à l'eau un respectueux messenger de la ville porteur de melons qu'il prît pour un importun gabelou !

Les siècles des Bourbons se méfiaient de l'eau et de l'hygiène éventuellement impudique. Il faut attendre la deuxième partie du XIXème siècle pour mettre prudemment les bains à la mode.

Une fastueuse ambassade :

Et pourtant la grande Histoire croise encore une fois notre histoire locale avec le bain des ambassadeurs du Siam (la Thaïlande actuelle) le 18 juillet 1686.

Cette extraordinaire ambassade est l'objet de nombreuses chroniques : elle marque un sommet de la diplomatie de Versailles, et fût un des grands événements de la Cour en 1686, avec la fistule anale du Roy !

A cette époque, le Roi Louis XIV souhaitait damer le pion aux Hollandais et aux Anglais sur la route des épices, puis de la Chine et du Japon. Des relations sont établies avec le roi de Siam, Phra Narai, par l'intermédiaire d'un étonnant aventurier grec : Constantin Phaulkon. Après l'échec d'une première délégation siamoise, perdue dans l'Océan Indien, puis le demi échec d'une seconde ambassade en raison d'un manque de compréhension mutuelle, c'est une impressionnante ambassade guidée par le Chevalier de Chaumont et l'abbé de Choisy, que nous adresse le roi de Siam.

Les vaisseaux « L'Oiseau » et « la Maligne » parviennent au port de Brest le 18 juin 1686 ; leur arrivée ne passe pas inaperçue : on tire cinquante coups de canon ; les trois ambassadeurs sont accompagnés de huit mandarins et vingt domestiques. La lettre du roi de Siam est gravée sur une feuille d'or qui sera considérée comme la parole du roi et entourée du plus grand respect : elle devra toujours être placée au dessus des ambassadeurs dont le chef s'appelle Kosapan , quitte à « accommoder une planche au dessus de leur tête qu'ils faisaient ôter et remettre lorsqu' ils changeaient de véhicule »

Les cadeaux sont contenus dans cent trente deux ballots ; ils sont enveloppés dans des bourses de brocart de Perse, ou dans de la toile de Hollande, enfermés dans des coffres du Japon, eux-mêmes dans des caisses de bois recouvertes de toiles cirées et attachées de bambous ; par-dessus, une peau de vache couverte de chaux les protège des vers.

Mais Louis XIV souffre d'une fistule mal-placée et attend l'intervention de ses chirurgiens qui s'entraînent sur des malades moins prestigieux ; pour attendre son rétablissement, il est décidé de faire passer la délégation Siamoise par la vallée de la Loire en un voyage de 5 semaines. Les colis transiteront par la Manche puis la Seine. Le passage par la vallée de la Loire est peut-être aussi plus plaisant pour les ambassadeurs et permet de leur présenter le meilleur du Royaume.

Le parcours n'a rien d'improvisé : toutes les étapes sont préparées par les administrations civiles et religieuses et les envoyés dépêchés de Versailles qui organisent les coups de canon, festivités et bals...

Les étapes sont Le Faou, Quimper, Auray, Vannes, Pont-chateau, Nantes, Ancenis.

Ingrande, cité balnéaire :

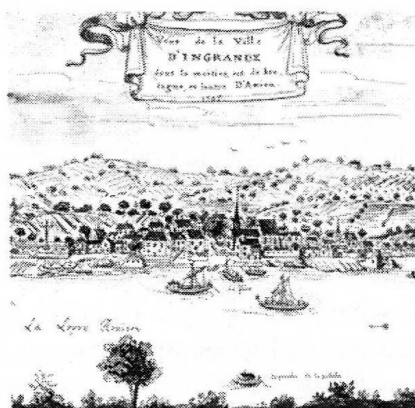
Ils passent donc à Ingrande le 18 juillet et là :

« à la stupéfaction des riverains de la Loire, les Siamois se baignaient dans ce fleuve, ce qui leur

procura, dit-on, un vif plaisir, le bain quotidien étant chez eux une habitude. A Ingrande, pour échapper à la foule, ils durent traverser la rivière en bateau afin de se livrer à leur plaisir favori à l'écart des regards indiscrets »

L'étape ingrandaise est brève : « le maire d'Angers doit leur envoyer deux carrosses, deux charrettes et seize chevaux de selle tant pour les mener en cette ville que le lendemain à Saumur suivant les ordres du Roy...L'artillerie de la ville d'Angers sera tirée à la porte Saint Nicolas. Ils seront conduits au bruit des trompettes et des tambours. Un présent de vin et douze boîtes de confitures sèches seront offertes ».

Puis ils passeront par Chambord, Orléans et Fontainebleau pour atteindre Paris le 12 août.



Les devoirs de la Cour

La réception à Versailles aura lieu après la récupération des cadeaux qui viennent par Rouen, le 1^{er} septembre. Habits d'apparat à fond d'or constellés de diamant du côté de la Cour, tenue exotique des ambassadeurs : « Après avoir pu se laver les mains et le visage (ce qui leur semblait peut-être plus nécessaire qu'aux Versaillais !) ils revêtent leurs bonnets pointus de cérémonie hauts d'un pied, couverts de mousseline blanche et cerclés à la base d'une couronne de feuilles d'or larges de deux pieds qui marquaient leur dignité ; de ces couronnes il sortait des fleurs, des feuilles d'or minces et quelques rubis ... » La harangue en Siamois de Kosapan sera traduite par l'abbé de Lionne.

Les nombreux présents du roi de Siam contribueront à lancer la mode des « chinoiseries » dans les salons et des pagodes dans les parcs et Madame, la belle-sœur du Roy de résumer « ils savent très bien vivre et ont beaucoup d'esprit, il n'y a que leur visage qui soit un peu étrange ». On relatait aussi le mot de Kosapan qui félicitait madame de Seignelay (la belle-fille de Colbert) « il n'avait pas vu de dame dont la beauté approchât la sienne et qu'elle serait plus belle si elle était habillée comme les femmes de son pays » : le chroniqueur ajoute : « elle en rougit la bonne dame et les seigneurs en firent des plaisanteries » : Les Siamaises en leur pays étant à demi nues !

A l'automne, les ambassadeurs vont visiter les places fortes du Nord ; A chaque fois ce seront les habituels déploiements de fastes et de fêtes.

Des voyageurs comblés de cadeaux :

Ils prirent congé du Roy le 14 janvier 1687 et rejoignent Brest par le val de Loire avec six carrosses, six fourgons et trente-six charrettes ; Mais à cette date ils ne sont pas tentés par la baignade d'Ingrande. Ils embarquent pour l'Orient le premier mars 1687, accompagnés d'un véritable corps expéditionnaire français.

Cette entreprise diplomatique sera sans lendemain ; Le roi de Siam sera renversé deux ans après ; l'ambassadeur Kosapan participe au complot et les français seront chassés de Bangkok.

J.B.Glotin

D'après

- Monsieur de Froissard 64800Montaut, qui a communiqué à la Mairie une conférence qu'il donna sur ce sujet .
- internet avec : *siam+versailles+loire* ou site « *memoires de siam* »

INGRANDES sur-LOIRE (M. et L.). - La plage. - L. V. phot.



Baignades à Ingrandes